

# Parler chinois et penser en 3D

À Mamer, plus de 5 000 visiteurs ont profité du beau temps hier pour découvrir une soixantaine d'activités proposées lors de la fête du Savoir, la Lernfest, organisée par l'académie rurale Landakademie.

Dessiner, bouger, broder, faire du vélo, tailler des pierres, parler chinois, démonter un ordinateur ou passer un entretien : une bonne soixantaine d'activités étaient proposées aux quelque 5 000 visiteurs de la quatrième édition de la Lernfest, «la fête de l'apprentissage», qui a eu lieu hier au centre culturel Kinneksbond à Mamer sous un soleil radieux.

De notre journaliste  
Maria Wimmer

Il n'y a pas que les enfants qui ont pris du plaisir, les adultes également, comme par exemple au stand Nada Brahma, où une mère se laisse aller à une sorte de «massage sonore» avec des bols tibétains. «Les sons nous permettent de nous ressourcer», dit Nathalie De Lorenzi, en posant plusieurs bols sur et à côté du corps de la femme, tandis que son enfant écoute le son produit par une cloche. «Le principe des bols chantants, c'est que les sons produisent des ondes qui s'étendent à travers notre corps qui est composé de 80 % d'eau», explique-t-elle. Juste à côté de son stand, l'approche est beaucoup plus technique : on peut y découvrir la vie intérieure d'un ordinateur et en démonter les différents composants.

À un autre stand, les enfants apprennent à penser en trois dimensions avec des édifices qu'ils doivent construire avec des blocs en bois à partir d'un modèle, composé d'un parterre et de deux tableaux qui montrent seulement les ombres de la structure, obligeant les enfants à imaginer eux-mêmes l'édifice à construire.

## ➤ Découvrir la géométrie de manière ludique

«Il faut que tu regardes aussi l'autre face», dit Roland Solheid, un Belge germanophone vivant au Luxembourg, à son fils de 8 ans, Keanu, qui s'est lancé dans la construction d'un édifice un peu plus compliqué avec des pièces longues et minces. Mais Keanu apprend vite et penche bien sa tête pour vérifier si le bloc correspond bien à l'ombre dessinée sur chacun des trois tableaux tandis que sa sœur Naomi commence à dessiner son propre modèle. «Le but, c'est que les enfants apprennent à regarder les objets d'en face, de côté et d'en haut», explique Herrmann Roland, professeur de dessin technique au lycée Josy-Bartel à Mamer qui participe pour la première fois à la Lernfest. «C'est important



Le professeur Herrmann Roland expliquant à Keanu Solheid, entouré de sa famille, un jeu de construction à partir d'ombres.

de penser en 3D pour devenir architecte ou ingénieur, car leur langue est le dessin, ajoute-t-il. On utilise ces jeux à l'école pour que les enfants puissent essayer eux-mêmes et découvrent de manière ludique la géométrie.» Un peu plus loin, on passe de la géométrie à la calligraphie chinoise.

## ➤ Apprendre à manier un excavateur

«Le mot feu est symbolisé par un triangle et deux flammes, le feu sous un toit signifie catastrophe», explique Yao Ping Lan-Nevouet, une Chinoise de Shanghai qui vit depuis 20 ans au Luxembourg et enseigne le chinois dans plusieurs lycées luxembourgeois. «Les gens s'intéressent de plus en plus au chinois», note-t-elle, affirmant qu'elle a eu plus de 30 inscriptions pour ses cours du soir.

À l'intérieur du centre culturel, un garçon s'imaginer en conducteur d'en-

gins de chantier, manipulant deux commandes devant un écran géant sur lequel il peut suivre comment l'excavateur creuse une fosse. «Avec cette commande, tu fais avancer et reculer le bras de l'excavateur», explique Mathieu Metz, de l'Institut de formation sectoriel du bâtiment (IFSB), qui offre plusieurs centaines de formations dans le secteur de la construction. L'autre commande semble être encore plus difficile à manipuler, car elle ne fait pas seulement tourner le bras, elle contrôle la pelleuse. Plusieurs fois, le garçon fait tomber la terre à côté de sa cible. «On utilise ce simulateur pendant nos stages pour tester la capacité de coordination. Il y a toujours des personnes qui n'arrivent pas à faire les deux mouvements en même temps. Il faut alors les orienter vers une autre formation. C'est une question de sécurité car si l'excavateur est mal manié, il peut se lever ou tomber», explique Mathieu Metz.



Pour monter l'édifice, il faut se baser sur les ombres dessinées sur trois tableaux.